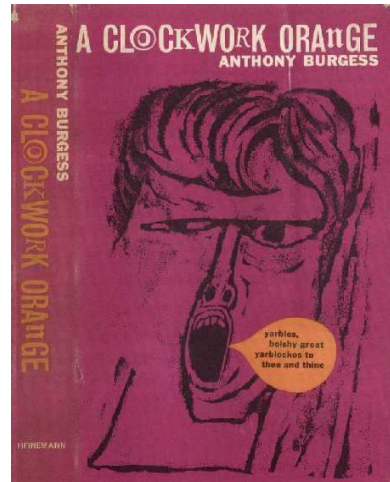


L'Orange mécanique d'Anthony Burgess (1962) Un roman mineur ?

L'Orange mécanique (*A Clockwork Orange*) paraît en mai 1962 à Londres.



Jaquette de la première édition, Londres, Heinemann, 1962

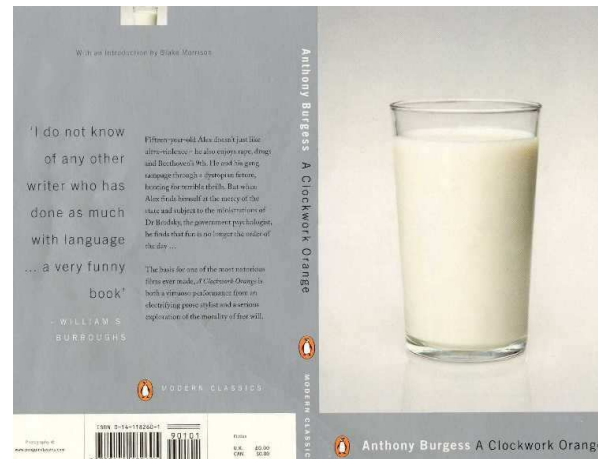
Ce court roman, écrit en 1961, est l'un des premiers livres publiés par Burgess à son retour en Angleterre, après un séjour de quelques années en Malaisie. Le début des années 60 est pour Burgess une période d'intense production littéraire, qui voit la publication de deux à trois romans par an. Parmi ceux-ci, *L'Orange mécanique* passe relativement inaperçu à sa sortie.

Les critiques anglaises y sont peu favorables. La langue inventée par Burgess dans laquelle s'exprime Alex, le *nadsat*, mélange de russe et d'anglais, déplaît. L'histoire n'est guère comprise.

Le roman est tout de même remarqué par les journalistes de la BBC. Malgré un passage de Burgess à l'émission télévisée *Tonight*, le livre se vend mal : 3872 exemplaires vendus sur un tirage de 6000.

A. Burgess abordait dans ce livre, dans une langue novatrice, des thèmes récurrents de son oeuvre : la nature humaine, le conflit du bien et du mal, l'exercice du libre arbitre. Néanmoins Burgess déclarait volontiers que *L'Orange mécanique* n'était pas son meilleur roman.

Rien ne laissait donc supposer, en 1962, que *L'Orange mécanique* serait l'oeuvre qui assurerait à Burgess une célébrité mondiale, et resterait son roman le plus connu.



Couverture de la dernière édition britannique, Londres, Penguin, 2000